



ma proposition s'inscrit dans une articulation spécifique entre la destination du bâtiment (paps-pcpi), la tradition verrière des régions alsace et lorraine, et certaines caractéristiques de mon travail personnel. l'œuvre prolonge l'idée d'un lien entre des époques historiques et la période contemporaine que je souhaitais intégrer à ma réponse.

j'ai menée ma recherche à partir de la collection de moules verriers réunie par le ciav (centre international d'art verrier) qui retrace deux siècles de productions verrières. elle offre un vocabulaire formel et historique qui relève des biens de consommation courants, particulièrement représentatif de la production verrière locale mais aussi de la rapidité d'évolution des formes et des usages. dans le regard que je porte sur cette collection se renforce l'idée qu'une forme plastique apparaît à la suite de modifications et d'hybridations de formes et d'objets préalables. une forme en appelle une autre. quand j'ai commencé à m'emparer de ce répertoire formel pour imaginer une réponse au 1% pour la construction du paps-pcpi j'ai progressivement combiné les objets les uns avec les autres, selon un jeu dynamique d'échos entre les rondeurs, les étirements, les compressions et les plis que ces combinaisons d'objets créaient. ce jeu d'assemblage à partir de formes mécaniques finit par les faire regarder comme des structures organiques, réceptacles d'une circulation de flux.

ces enchaînements variés fonctionnent pour moi en miroir à la diversité des apprentissages et savoirs qui circulent dans l'enceinte de ces deux institutions. cette œuvre est disposée dans l'espace selon les lignes de force de l'architecture. en définitive ces formes issues de la mémoire industrielle locale forment un substrat culturel sur lequel vient se réfléchir l'activité contemporaine du bâtiment et celle de ses usagers. christelle familiari